

SOCIÉTÉ Un sociologue s'est intéressé aux Franciliens qui saisissent la justice pour changer d'identité ILS VEULENT TOUS SE (RE)FAIRE UN PRÉNOM

VINCENT VANTIGHEM

Ce sont des décisions prises dans le secret des bureaux des juges aux affaires familiales. Mais elles racontent une part de l'histoire de l'immigration en France. Comme celle d'Abdel, élève de 4^e devenu Jean-Claude lors de son entrée en 3^e. Maître de conférences à Paris-VIII, le sociologue Baptiste Coulmont* a passé près d'un an à épilucher les demandes de changement de prénom déposées dans trois tribunaux d'Ile-de-France. Alors qu'il prépare un rapport pour la rentrée, il a accepté de dévoiler à *20 Minutes* la première partie de son travail.

Pas une tête à s'appeler Frédéric

« A l'origine, la loi était prévue pour changer les prénoms ridicules, explique-t-il. Aujourd'hui, elle est surtout utilisée pour lever des incompréhensions culturelles (*lire ci-contre*). » Aïssa en sait quelque chose. Né en Tunisie dans les années 1960, il avait opté pour Frédéric lors de sa naturalisation en 1990. L'an dernier, il a fait le chemin inverse expliquant comment un « prénom français porté par un homme d'apparence maghrébine » pouvait être à l'origine de moqueries. Comme lui, toutes les personnes qui demandent la nationalité française peuvent, à ce moment-là, « franciser » leur prénom. « Ils choisissent dans



V. WARTNER / 20 MINUTES

La jeune Shany a pu changer de prénom.

une liste de prénoms typiques des années 1950-1970, poursuit Baptiste Coulmont. Des erreurs arrivent... » Lors d'une naturalisation récente, un couple asiatique a ainsi choisi d'appeler leur fils Napoléon pour... « favoriser son intégration ». Environ 90 % des demandes sont aujourd'hui acceptées. Ce qui fait dire à certains magistrats qu'il faudrait même « déjudiciariser » ce type de démarche. « Mais ce sont aussi les rares moments où ils donnent aux gens un peu de bonheur », conclut Baptiste Coulmont. ■

* *Sociologie des prénoms (éd. La Découverte).*

« J'en avais marre des questions sur mes origines »

Cela devait être un hommage à l'une des héroïnes des *Mille et Une Nuits*. Mais quand le papa de Shany s'est rendu en mairie, on lui a refusé d'appeler sa fille ainsi. « Alors, il a opté pour Chahinez, confie la jeune femme. C'est d'origine iranienne, alors que mes deux parents étaient d'origine algérienne... » Dès son plus jeune âge, tout le monde l'appelle Shany, oubliant son véritable prénom. L'école et l'université n'ont pas d'objection. Les soucis arrivent quand elle se retrouve sur le marché du travail. « Au bureau, les gens

m'appelaient Shany. Mais mon mail posait problème. Les gens ne comprenaient pas pourquoi j'avais deux prénoms. J'en avais marre des questions sur mes origines. » Après avoir gravi les échelons dans un grand groupe de services, elle engage des démarches pour s'appeler définitivement Shany. Au juge, elle présente des cartes postales et même des bulletins de notes prouvant que tout le monde l'appelle Shany. « Ça n'a pas changé ma vie, mais on a quand même bu le champagne quand la demande a été acceptée. » ■

■ CHIFFRES

Selon l'étude réalisée par le sociologue Baptiste Coulmont, chaque année en France, 3 000 personnes demandent à modifier leur nom et 75 % d'entre elles ont, au moins, un parent né à l'étranger.